



# Revue d'anthropologie des connaissances

15-3 | 2021

Un tournant microbien ?

Varia

---

## La publication en Ibéro-Amérique en tant que mode d'internationalisation des chercheurs en sciences humaines et sociales du Conicet (Argentine)

*Publishing in Ibero-America as a mode of internationalization for researchers in the social sciences and humanities at Conicet (Argentina)*

*La publicación en Iberoamérica como modo de internacionalización de los investigadores en ciencias sociales y humanas del CONICET (Argentina)*

DENIS BARANGER ET FERNANDA BEIGEL

---

### Résumés

Français English Español

L'internationalisation de la science et des scientifiques a fait l'objet d'un intérêt croissant pendant les deux dernières décades, spécialement de la part des communautés des pays « non hégémoniques » préoccupées par la faible incidence de leurs publications au niveau mondial. La globalisation académique a généré une culture évaluatrice dominante basée sur la prépondérance de l'article écrit en anglais, qui s'est répandue en direction Nord-Sud. Ceci a donné lieu à un système de publications dans lequel la part de la connaissance produite dans les pays périphériques, et plus spécifiquement par les chercheurs en sciences humaines et sociales (SHS), est minime. Cependant, en marge de ce système *mainstream* d'autres voies d'internationalisation se sont développées et des langues locales résistent encore. L'intention de cet article est d'analyser les trajectoires des chercheurs en SHS du Conicet, le secteur le plus internationalisé du champ scientifique argentin, pour comprendre de quelle manière circule leur production, en ce qui a trait aux langues, aux circuits de publication et aux pays, ainsi que l'importance de la publication nationale.

The internationalization of science and scientists has been the subject of growing interest during the last two decades, and especially within the communities of “non-hegemonic” countries concerned about the low incidence of their publications on the global agenda. Indeed academic globalization generated a dominant evaluative culture based on the preponderance of the article in the English language, which spread in a north-south direction. This has given rise to a system of publications in which the share of knowledge produced in peripheral countries and more specifically that of SSH in these countries is minimal. However, beyond this “mainstream” system, other paths of internationalization evolved and local languages are still resilient. The purpose of this article is to analyze the trajectories of the SSH researchers at the National Council for Scientific and Technical Research (CONICET), the most internationalized sector of the Argentine scientific field, in order to understand the circulation of their production regarding languages, circuits and countries, along with the weight of national publication.

La internacionalización de la ciencia y de los científicos ha sido objeto de un interés creciente durante las dos últimas décadas, en especial por parte de las comunidades de los países «no hegemónicos» preocupadas por la escasa incidencia de sus publicaciones en la agenda mundial. La globalización académica ha generado una cultura evaluativa dominante, basada en la preponderancia del artículo escrito en Inglés, que se difundió en dirección Norte-Sur. Así se originó un sistema de publicaciones en el cual la parte del conocimiento producida en los países periféricos, y más específicamente por los investigadores en ciencias sociales y humanas (CSH), es mínima. Empero, fuera de este sistema *mainstream* se han desarrollado otras vías de internacionalización y las lenguas locales muestran aún su resiliencia. El propósito de este artículo es analizar las trayectorias los investigadores que se desarrollan de ciencias sociales y humanas (CSH) del Conicet, el sector más internacionalizado del campo científico argentino, focalizando especialmente en las CSH para comprender de qué modo éstas circulan su producción. Para ello, se retoman resultados de trabajos anteriores de los autores, que versaban sobre la cultura evaluativa del CONICET y el papel de la lengua en los estilos de publicación para pasar aquí a explorar la incidencia del circuito iberoamericano de revistas como una vía alternativa de internacionalización.

---

## Entrées d'index

**Mots-clés :** globalisation académique, internationalisation scientifique, culture d'évaluation, circuit de publication, Argentine, Ibéro-Amérique

**Keywords:** academic globalization, scientific internationalization, evaluative culture, publishing circuit, Argentina, Ibero-America

**Palabras claves:** globalización académica, internacionalización científica, cultura evaluativa, circuito de publicación, Argentina, Ibero-América

---

## Texte intégral

# Introduction

- 1 L'internationalisation de la science et des scientifiques a fait l'objet d'un intérêt croissant pendant les deux dernières décennies, et spécialement de la part des communautés des pays « non hégémoniques »<sup>1</sup> préoccupées par la faible incidence de leurs publications au niveau mondial et par les pauvres résultats obtenus par leurs institutions dans les classements universitaires. Et pourtant, de plus en plus les limitations et les distorsions générées par la « globalisation académique » ainsi que les tensions et dissymétries produites par les indicateurs traditionnels d'internationalisation provoquent l'inquiétude.
- 2 Le but de cet article est d'avancer dans l'analyse des trajectoires des chercheurs du Conicet, le secteur le plus internationalisé du champ scientifique argentin, et en particulier ceux des sciences humaines et sociales (SHS), pour comprendre de quelles façons ils internationalisent leurs résultats, dans quelles langues, circuits et pays, et quel est le poids de la publication hors Argentine.
- 3 Dans une première partie on décrit comment le processus de globalisation académique a engendré une culture de l'évaluation fondée sur la prépondérance de l'article en langue anglaise, qui s'est étendue en direction nord-sud. Ceci a donné lieu à un système mondial de publications dans lequel la part de la connaissance produite dans les pays périphériques et plus spécialement celle des SHS est minime. C'est qu'en

effet la conformation épistémologique propre à une grande partie de ces disciplines, du fait même du type de connaissance plus dépendante du contexte qu'elles produisent<sup>2</sup>, exige une plus ample maîtrise de la langue naturelle, et partant est très défavorable pour les chercheurs des pays dont la langue n'est pas l'anglais.

- 4 Puis l'on aborde le cas argentin en reprenant quelques résultats obtenus dans des travaux empiriques précédents (Baranger et Niño, e.p. ; Beigel, 2014 et 2017), qui ont montré que cette culture de l'évaluation a réussi à s'implanter solidement au Conicet, sans toutefois atteindre toutes les disciplines avec la même intensité. Si les chercheurs en SHS ont bien accepté le mandat d'internationalisation, ils ont préféré se tourner vers les revues de l'Ibéro-Amérique indexées dans les répertoires latino-américains. En effet, ces disciplines continuent en grande partie de se nourrir d'une culture de l'évaluation préexistante, solidement ancrée dans un système universitaire fortement autonome.
- 5 Dans le prolongement de ce programme de recherches, on explore ici la population de chercheurs en SHS du Conicet au moyen d'un recensement complet du pays d'édition de toutes les publications déclarées dans leurs *curricula vitae*. Le regard porté sur les trajectoires complètes de publication nous permet de souligner l'importance croissante de l'espace ibéro-américain des revues, qui a donné lieu à une forme alternative d'internationalisation basée sur des publications en langue espagnole.
- 6 Finalement, l'orientation des pratiques de publication de ces chercheurs vers l'espace ibéro-américain est mise en rapport avec deux facteurs donnant lieu à des hypothèses qui *a priori* ne semblent pas nécessairement contradictoires : la réaffirmation idéologique d'une vocation latino-américaniste, et la transaction pragmatique avec la nouvelle culture de l'évaluation dominante (on accepte le format article, mais pas la langue anglaise).

## Globalisation académique et diversité des cultures de l'évaluation

- 7 Robinson-García *et al.* (2019) et Ràfols (2019) signalent l'existence d'une tendance à renforcer l'internationalisation des instituts de recherche et des universités en général sans tenir compte du contexte local, en supposant que la promotion de l'écriture en anglais ou l'augmentation de la collaboration internationale dans les publications seront bénéfiques pour le système scientifique national et augmenteront l'impact de la production scientifique. D'un autre côté, des études empiriques notent l'existence de formes diverses de circulation qui restent invisibles par l'usage exclusif des bases de données telles que WoS (à présent Clarivate) et Scopus, comme les circuits régionaux et locaux, et qui discutent la direction nord-sud de la notion même d'internationalisation (Vélez-Cuartas, Lucio-Arias & Leydesdorff, 2016 ; Beigel, 2014).
- 8 De nombreuses études déjà classiques ont analysé comment s'est construit historiquement un système académique mondial qui a modifié les pratiques académiques moyennant un système de publications et de collaborations qui a progressivement « universalisé » une langue et un style d'écriture (Schott, 1988 ; Gareau, 1988 ; Vessuri, 1989). Il existe chez les spécialistes (Gingras, 2016 ; Ràfols, 2019) un accord assez large sur le fait que, grâce au monopole de ISI (*Web of Science*, à présent Clarivate) sur les systèmes d'indexation et d'indicateurs bibliométriques pendant plus de quarante ans, certaines institutions, disciplines et langues ont accumulé un capital scientifique mesurable en citations, alors qu'elles dépouillaient d'autres régions, disciplines et langues du prestige scientifique octroyé par les revues du *mainstream*. Ce système de publication est devenu le circuit de reconnaissance par excellence et, par la voie de la globalisation académique, la principale source de prestige international pour un groupe restreint d'universités qui bientôt ont fait partie du *palmarès* des classements mondiaux.
- 9 Paradeise et Thoenig (2015) ont observé l'influence des standards globaux et des *classements* d'universités sur l'installation d'une croyance selon laquelle la production de qualité académique au niveau local dépendrait de l'alignement sur ces standards. Leur observation d'un ensemble de départements universitaires, pourtant, montre une

grande diversité dans la manière dont chaque institution se positionne en termes de standards de qualité et dans la façon de combiner les ressources auxquelles elles ont accès compte tenu de leurs itinéraires organisationnels.

10 Le concept de science *mainstream* s'est consolidé en partie aussi parce que les publications sont devenues l'axe principal de l'évaluation institutionnelle et individuelle non seulement dans les centres mais aussi dans la périphérie. L'usage de la bibliométrie a contribué à renforcer l'idée de l'anglais comme *lingua franca* au niveau mondial et de la neutralité d'un style progressivement homogène d'écriture et de publication académique (Heilbron, 2002). L'« universalisation » de ces tendances a été impulsée en outre par l'intérêt croissant des scientifiques du monde entier pour faire partie du complexe ISI, ce qui a entraîné le passage à la langue anglaise de plusieurs revues des communautés centrales et périphériques en quête « d'appartenance ». Les études disponibles sur le rôle de la langue (Chardenet, 2012 ; de Swaan, 2001, Lillis & Curris, 2011 ; Gerhards, 2014) montrent que les échanges linguistiques dans le monde académique sont de plus en plus dissymétriques parce qu'il existe une diverse valorisation sociale des langues et un accès inégal à la maîtrise qu'exige l'écriture en anglais, une écriture qui, spécialement dans les disciplines sociales, est nécessairement bien plus complexe qu'une simple connaissance courante de cette langue.

11 D'autre part, comprendre l'internationalisation de la production et les modes de circulation dans des disciplines spécifiques comme les SHS implique de surmonter la difficulté qui provient de la tendance des études sur la science à se concentrer sur les sciences exactes ou naturelles. Du fait de leurs particularités, relativement peu observées bien que généralement réunies dans un même ensemble, les SHS ont des pratiques de citation spécifiques, à cause de leurs différentes traditions. On observe par exemple que, en général, presque les trois quarts des références dans les articles en sciences humaines concernent des ouvrages et non des revues. Cette proportion est relativement stable depuis une trentaine d'années. Ce n'est pas un phénomène commun à toutes ces disciplines puisque, par exemple, en économie, la proportion de références à des ouvrages a diminué régulièrement pendant cette période, passant de 55 % à 30 %. En chimie et en physique, par contre, plus de 80 % des références visent des articles. De plus, même à l'intérieur des sciences sociales, le choix entre l'ouvrage et l'article est influencé par des variables sociologiques, comme les lieux de formation et de travail des auteurs. Aux États-Unis, par exemple, les sociologues des universités privées préfèrent publier des ouvrages, tandis que ceux des universités publiques se portent plutôt sur les articles (Gingras, 2016)<sup>3</sup>.

12 Dans la même ligne, Sivertsen soutient que dans les sciences sociales le style monographique, l'ouvrage édité ou l'article correspondent à des formats divers, dont on peut avoir besoin à différents moments d'une investigation. En plus de la langue de la publication d'autres facteurs sont en jeu, qui « dépendent de l'importance académique internationale de la recherche versus sa pertinence sociale pour la culture et la société étudiées. Différentes parties d'un même projet peuvent contribuer à ces deux dimensions. Les SHS perdraient probablement leur *raison d'être* et l'appui de leur société si elles se déconnectaient de leur contexte culturel et social pour communiquer principalement dans des revues internationales uniquement lues par des collègues étrangers. (...) [Mais] en pratique les chercheurs individuels en SHS font les deux choses : ils publient dans des ouvrages et dans des revues, et en plus d'une langue » (Sivertsen, 2019, p. 66) <sup>4</sup>.

13 Pour Aguado *et al.* (2017) les bases de données commerciales *mainstream* non seulement sous-représentent la production de l'Amérique Latine -et en particulier celle des revues de sciences sociales- mais elles ont de plus tendance à la disqualifier, ce qui n'est pas sans conséquences sur les politiques scientifiques des pays et des institutions. Dans le *Journal Citation Reports* de 2015, les revues latino-américaines se distribuaient ainsi selon leur impact : 18,8 % dans le quartile 1, 4,7 % dans le quartile 2, 14,1 % dans le 3, et 62,3 %, dans le quartile 4 (Aguado *et al.*, 2017, p. 22). Mais même si ce problème pouvait être surmonté, ou si surgissaient des plateformes inter-opérables pour mesurer la circulation régionale, les ouvrages et les revues de qualité non indexées continueraient à être absents.

- 14 De leur côté, Mugnaini *et al.* (2019) ont analysé toutes les publications incluses dans les CV de 260 663 chercheurs enregistrés sur la plateforme brésilienne Lattes, et constaté que 30 % des revues brésiliennes concentrent 60 % des articles de ces individus dans tous les domaines scientifiques, « révélant ainsi l'utilité de ces périodiques domestiques en tant que véhicules de publication ». Les mêmes auteurs remarquent que 60 % des revues détectées ne sont indexées ni à Scielo, ni à Scopus ou WoS ; ces plus de 23 000 revues concentrent toutefois 41 % des articles, et sont encore très utilisées dans les SHS. Par contre, le circuit latino-américain et des Caraïbes ne rend compte que de 2 % de tous les articles. Cette situation contraste avec une des singularités des SHS au Conicet, puisque leur internationalisation se réalise en grande partie au niveau ibéro-américain même si la publication nationale continue d'occuper le devant de la scène.
- 15 Cependant, l'invisibilisation de ces formes locales de circulation ainsi que la dévalorisation des systèmes régionaux d'indexation qui concernent particulièrement les SHS dépendent de l'étroite relation entre les pratiques de publication des chercheurs, les systèmes de récompenses, la construction du prestige, les politiques scientifiques des pays et les cultures institutionnelles (Beigel, 2014). Les pratiques de circulation et les styles de publication sont divers, et se développent dans un « espace des possibles » (Bourdieu, 2016, p. 1115) délimité par un ensemble de facteurs, entre autres, l'histoire du champ, les cultures de l'évaluation, et les principes de légitimation en vigueur. Un espace des possibles qui habilite aussi les résistances, qui ont leur rôle à jouer dans les processus d'évaluation, et dont l'incidence dépend dans une grande mesure de la marge de manœuvre offerte par la politique institutionnelle.

## Le cas argentin : lutte des cultures de l'évaluation

- 16 Le cas argentin montre une relation causale assez claire entre les styles de publication académique et les traits structurels du système scientifique et universitaire – ce dernier caractérisé par une tradition historique de grande autonomie. Un ensemble de dissymétries et une forte diversité institutionnelle conduisent à l'hétérogénéité structurelle du champ scientifique-universitaire argentin (Beigel, Gallardo & Bekerman, 2018). Un de ces déterminants structurels est la coexistence conflictuelle de deux systèmes d'évaluation des chercheurs en Argentine. Tandis que le Conicet stimule les trajectoires internationalisées, les universités récompensent les chercheurs avec un habitus local. Il s'agit de deux cultures de l'évaluation de niveau national : l'une ancrée au Conicet, où l'on récompense la publication indexée par-dessus tout et l'on « catégorise » selon des standards prétendument globaux ; et une autre dans les universités nationales (publiques) dans laquelle on récompense le prestige dans l'enseignement et où perdurent les pratiques traditionnelles des SHS<sup>5</sup>. Ces principes de légitimation sont à l'œuvre dans le même champ, ils traversent les disciplines et constituent des tranchées locales qui donnent lieu à des arènes de lutte : les concours dans l'enseignement, les comités pour la provision des bourses et des postes au Conicet, l'évaluation des revues nationales, le financement de projets, etc.
- 17 Les sciences sociales ont augmenté leur présence au Conicet à partir de 1984 quand commença à croître la quantité de chercheurs de ces disciplines jusqu'à atteindre en 2018 22 % du total. On observe aussi une incidence décisive de ce secteur sur les critères pour évaluer les revues et les publications des candidats à intégrer cet organisme ou à y être promu – ce qui a été statué en une résolution spécifique adoptée par le Directoire (cf., *infra* : Annexe). Pourtant, elles présentent aussi leurs propres dissymétries et tensions, qui tiennent spécialement à la forte concentration des chercheurs du Conicet formés et travaillant à l'Université de Buenos Aires. Les instituts les plus grands se trouvent aussi dans cette université, ainsi qu'une bonne partie des revues éditées dans ce domaine. Ceci explique aussi en partie le poids de ces disciplines au Conicet, leurs orientations et styles de publication. Cette énorme université est un



espace multi-scalaire, dans lequel coexistent des tendances globalisantes avec des orientations vers la région et le local (Beigel, 2017).

18 Pour aborder les formes de circulation des SHS nous avons mis en dialogue deux travaux que nous avons réalisés chacun de notre côté, et qui sont la base de notre recherche conjointe dans le but de compléter les résultats antérieurement obtenus. Dans l'un, Beigel (2017) a analysé un corpus de 23 852 publications que les chercheurs de Conicet de tous les domaines scientifiques ont choisi comme leurs « 5 publications plus importantes » au moment de solliciter leur promotion. Dans l'autre, Baranger et Niño (e.p.), se sont centrés sur les 1800 chercheurs en SHS au Conicet pour produire une typologie de cinq classes de style de publication tenant compte des différentes combinaisons de format, de langue et de productivité. Dans les deux cas il s'est agi de données secondaires extraites des CV des chercheurs et de la plateforme Sigeva du Conicet.

19 Étant donnée l'importance des publications pour la construction des carrières académiques et la définition même du prestige scientifique – une construction orientée vers « l'international », mais qui se légitime dans des instances nationales et locales – nous avons observé comment publient les chercheurs du Conicet – dans quel format, en quelle langue et dans quels circuits de publication –, et nous avons construit une base de données commune sur leurs trajectoires.

20 Le chemin analytique initialement suivi par Beigel s'est basé sur les cinq productions les plus importantes, une sélection que les mêmes chercheurs réalisent à partir de leur production totale quand ils demandent leur promotion dans la *Carrera de Investigador Científico* (CIC)<sup>6</sup>. L'hypothèse étant qu'une telle sélection serait indicative des représentations que les individus se font des récompenses offertes par la culture de l'évaluation dominante dans l'organisme. L'information obtenue correspond à un total de 4 841 demandes d'individus qui ont demandé à être promus entre 2009 et 2013.

21 De chacune de ces cinq productions ont été relevés des indicateurs de format (ouvrage, chapitre, article, présentation à congrès, rapport, brevet) et de langue (anglais, espagnol, français, allemand, italien). Du total des 23 852 productions 83 % étaient en anglais et la grande majorité étaient des articles. Le style *paper* a prédominé dans les sciences « dures », mais aussi dans les sciences sociales où a été observée une transition générationnelle de plus en plus marquée vers l'article, et un nombre moyen de publications en anglais ( $1,83/5 = 37\%$ ) relativement élevé pour ce qu'on pouvait espérer dans ces disciplines.

22 Cependant, pour passer des formats de publication aux styles de circulation, la langue n'est plus un indicateur suffisant, puisqu'il est nécessaire de connaître le pays de publication et le circuit (l'indexation pour les revues, le type d'éditeur pour les ouvrages). En effet, la publication à l'étranger n'implique pas que la langue soit autre que l'espagnol, ce qui fait qu'il est crucial de connaître la diversité des pays dans lesquels les chercheurs publient<sup>7</sup>. De l'analyse du corpus exploré par Beigel il ressort que 80 % de ces productions circulent dans des revues ou des éditeurs qui peuvent s'inscrire dans le circuit *mainstream* (ISI-SCOPUS), et que seulement 7 % du total a été publié en Argentine. Comme prévu, les chercheurs ont interprété la consigne implicite dans la culture de l'évaluation du Conicet en privilégiant leurs publications internationales : la comparaison entre les « publications les plus importantes » et la production globale de chacun, a montré que les chercheurs ont eu tendance à identifier « importance » et « circuit *mainstream* », ce qui a conduit à la surreprésentation de leurs publications internationales dans ce corpus.

23 De leur côté, mais en dialogue avec l'article de Beigel (2017) qui classifiait les chercheurs en « localistes », « internationalistes » et « latino-américanistes », Baranger et Niño (e.p.) ont travaillé sur un univers de 1800 chercheurs en CHS au Conicet en 2014 et analysé l'espace des publications de ces chercheurs à partir des résultats d'une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) réalisée sur les facteurs d'une Analyse des Correspondances Multiples (ACM). Ils ont distingué cinq styles de publication, qui correspondent à cinq classes produites par la CAH : les styles « standard » (1/5) et « proto-standard » (2/5) qui ont tendance à présenter un profil du type « internationaliste » propre aux sciences exactes et naturelles ; les styles identifiables comme « localistes » (3/5 et 4/5) plus portés vers la publication en espagnol ; et le style

que l'on peut considérer comme plus « universaliste » (5/5), puisque ses chercheurs exhibent une productivité élevée, et ont publié en anglais mais aussi dans d'autres langues (le français, le portugais ou l'allemand). Le Tableau suivant permet d'apprécier les différences de composition par styles des diverses disciplines ainsi que les effectifs de chercheurs pour chacune d'elles<sup>8</sup>.

**Tableau 1 : Composition des disciplines par classes de style de publication (%)**

<i>Disciplines</i>	<i>Style 1</i>	<i>Style 2</i>	<i>Style 3</i>	<i>Style 4</i>	<i>Style 5</i>	<i>N</i>	<i>%</i>
<i>Histoire</i>	1	3	10	52	33	292	16 %
<i>Sociologie</i>	1	9	5	481	38	291	16 %
<i>Philosophie</i>	3	8	27	26	37	161	9 %
<i>Archéologie</i>	3	47	1	18	31	158	9 %
<i>Anthropologie Sociale</i>	0	9	8	47	37	145	8 %
<i>Lettres</i>	2	6	17	40	35	127	7 %
<i>Science Politique</i>	2	6	16	36	40	98	5 %
<i>Psychologie</i>	13	66	2	10	10	95	5 %
<i>Économie</i>	31	30	3	9	28	94	5 %
<i>Éducation</i>	7	40	14	14	25	57	3 %
<i>Linguistique</i>	2	9	5	35	49	57	3 %
<i>Géographie</i>	4	18	6	25	47	49	3 %
<i>Architecture et Urbanisme</i>	0	21	14	34	32	44	2 %
<i>Anthropologie Biologique</i>	44	46	0	0	10	41	2 %
<i>Droit</i>	2	12	17	27	42	41	2 %
<i>Arts</i>	4	13	17	21	46	24	1 %
<i>Planification</i>	5	16	11	21	47	19	1 %
<i>Démographie</i>	14	29	0	0	57	7	0 %
<b>TOTAL</b>	<b>5</b>	<b>18</b>	<b>10</b>	<b>34</b>	<b>34</b>	<b>1800</b>	<b>100 %</b>

24 À partir de ces résultats la prédominance de l'espagnol dans les classes de style « localiste » apparaît clairement, mais sans prendre en compte si la circulation de leurs publications se réduisait à l'espace national ou s'il pouvait s'agir de publications au niveau latino-américain ou ibérique, un phénomène que Beigel avait détecté antérieurement (2014). Ce qui a fait apparaître comme indispensable la prise en compte du lieu de publication pour compléter la description des classes de publication construites.

25 C'est ainsi que, forts de nos expériences antérieures de collaboration dans de multiples projets, nous avons été conduits à travailler à l'unisson cet ensemble de données sur les trajectoires des chercheurs en SHS du Conicet pour construire une série d'indicateurs de styles de circulation qui informent sur le pays d'édition de chaque publication, et qui permettent une meilleure compréhension de l'importance de l'espace ibéro-américain pour la circulation de leur production.

## L'importance de l'espace ibéro-américain

26 Le choix analytique de l'espace ibéro-américain s'est imposé de lui-même, à partir de l'observation de l'importance croissante des publications de chercheurs argentins dans les revues espagnoles et portugaises. En effet, nos travaux antérieurs ont en général porté sur l'Amérique Latine, considérée comme un circuit<sup>9</sup> régional doté d'une vaste expérience en tant que communauté intellectuelle et espace académique. Ce circuit possède ses propres bases d'indexation de revues et une longue tradition d'accès ouvert non commercial fortement basé sur les universités publiques. Pour les SHS en Argentine, la publication dans des revues indexées dans Scielo, Latindex ou Redalyc offre une alternative importante puisqu'elle se trouve récompensée par la culture évaluative locale. Or, il s'avère que les revues espagnoles et portugaises dans lesquelles publient les 1800 chercheurs observés sont pour la plupart indexées dans les trois bases mentionnées. Il nous a donc paru naturel d'élargir le champ de notre recherche en incluant les publications ayant lieu dans la péninsule ibérique.

27 Toutefois, en ce qui concerne l'Ibéro-Amérique nous manquons des données nécessaires pour une analyse empirique de cet espace dans toute la complexité de sa structure intérieure. Au stade actuel de notre recherche, nous nous référons à l'Ibéro-Amérique simplement en tant que catégorie descriptive issue de nos données sur le pays et la langue des publications. Nous ne prétendons nullement que c'est au niveau de cette aire linguistique que se structurent les processus de circulation et de consécration académique, mais plutôt que la langue de publication et l'évaluation positive au CONICET de l'indexation contre-hégémonique expliquent ce comportement des chercheurs argentins.

28 Pour surmonter les limitations de nos travaux précédents, il convenait d'explorer plus spécifiquement l'importance des publications en Ibéro-Amérique dans notre base de données de 1800 individus constituant l'univers des chercheurs en SHS au Conicet. Malheureusement, notre recensement n'avait tenu compte que des langues de publication, ce qui ne permettait pas de distinguer les publications en Argentine de celles réalisées dans les pays d'Ibéro-Amérique de langue espagnole. Ne disposant pas des moyens de relever les indicateurs pertinents pour la totalité de notre population de chercheurs, nous avons opté pour un échantillon des classes 4 et 5, qui composent deux tiers de cet univers. Nous avons construit un échantillon de 20 % des chercheurs pragmatiquement, en excluant les disciplines que n'offraient pas un nombre suffisant d'individus dans ces classes. Nous nous sommes retrouvés donc avec un échantillon réduit à onze disciplines avec la composition suivante :

**Tableau 2 : Composition de l'échantillon par disciplines**

Disciplines	20 % C4	20 % C5	Total
<i>Anthropologie Sociale</i>	14	11	25
<i>Archéologie</i>	6	10	16
<i>Droit</i>	2	3	5
<i>Économie</i>	2	5	7
<i>Philosophie</i>	8	12	20
<i>Géographie</i>	2	5	7
<i>Histoire</i>	30	20	50
<i>Lettres</i>	10	9	19
<i>Linguistique</i>	4	6	10
<i>Science Politique</i>	7	8	15
<i>Sociologie</i>	28	22	50
<b>TOTAL</b>	113	111	224



29 Pour assurer une sélection adéquate du 20 % des individus, qui garantisse une hétérogénéité semblable à celle de l'univers quant aux styles de publication, nous avons adopté un procédé systématique aléatoire. Dans chaque combinaison de discipline et de classe les individus ont été ordonnés selon leur distance au centre de gravité de leur classe<sup>10</sup>. Puis, à partir d'un nombre initial aléatoire, on a extrait un individu tous les cinq jusqu'à obtenir le nombre prévu. L'échantillon obtenu est représentatif de chacune des classes 4 et 5 dans le sens où il est neutre en ce qui a trait aux distances de leurs membres par rapport au centre de leur classe ; il permet d'inférer sur l'ensemble des onze disciplines représentées et de procéder à quelques comparaisons entre elles (tout au moins pour les plus nombreuses).

**Tableau 3 : Composition par année de naissance des chercheurs de l'univers (N) de 11 disciplines et de l'échantillon (n) résultant**

<i>Univers et échantillons</i>	1923-55	1956-65	1966-70	1971-75	> 1975	Total
<i>N Classe 4</i>	16 %	17 %	16 %	29 %	21 %	567
<i>N Classe 5</i>	23 %	28 %	19 %	18 %	13 %	547
<i>N C 4 et 5</i>	19 %	22 %	17 %	24 %	17 %	1114
<i>n Classe 4</i>	12 %	19 %	18 %	26 %	25 %	113
<i>n Classe 5</i>	23 %	27 %	19 %	23 %	8 %	111
<i>n C 4 et 5</i>	17 %	23 %	18 %	25 %	17 %	224

30 Tout d'abord la similitude de la composition par âges de l'univers (troisième ligne) et de l'échantillon (dernière ligne) suggère que l'échantillon peut être considéré aussi comme représentatif quant aux âges des chercheurs. Mais il est encore plus suggestif de noter que, dans l'univers comme dans l'échantillon, il y a une différence remarquable entre les classes de style de publication : la 4 est plus jeune que la 5 (les chercheurs nés à partir de 1971 composent 50 % de la classe 4, et à peine 31 % de la 5).

31 Pour une meilleure caractérisation de la circulation internationale des publications des chercheurs appartenant aux classes 4 et 5, le tableau 4 montre l'importance des publications en Ibéro-Amérique et permet de comparer l'incidence de différentes modalités de circulation internationale. D'une part, on montre les pourcentages de chercheurs dans les deux classes qui ont publié dans des langues autres que l'espagnol. On observe que dans la classe 5 « universaliste » les pourcentages sont toujours plus importants que dans la 4<sup>11</sup>. Ceci est spécialement remarquable pour la publication en langue anglaise : 95 % dans la classe 5 face à seulement 20 % dans la 4. Étant donné qu'en Ibéro-Amérique la publication de textes de sciences sociales en d'autres langues est pratiquement inexistante, on peut supposer que ces travaux ont été publiés – et, potentiellement, destinés à circuler – dans des pays externes à la région<sup>12</sup>. Mais le plus frappant c'est que dans les deux classes la quasi-totalité des chercheurs a publié en Ibéro-Amérique (l'Argentine exclue).

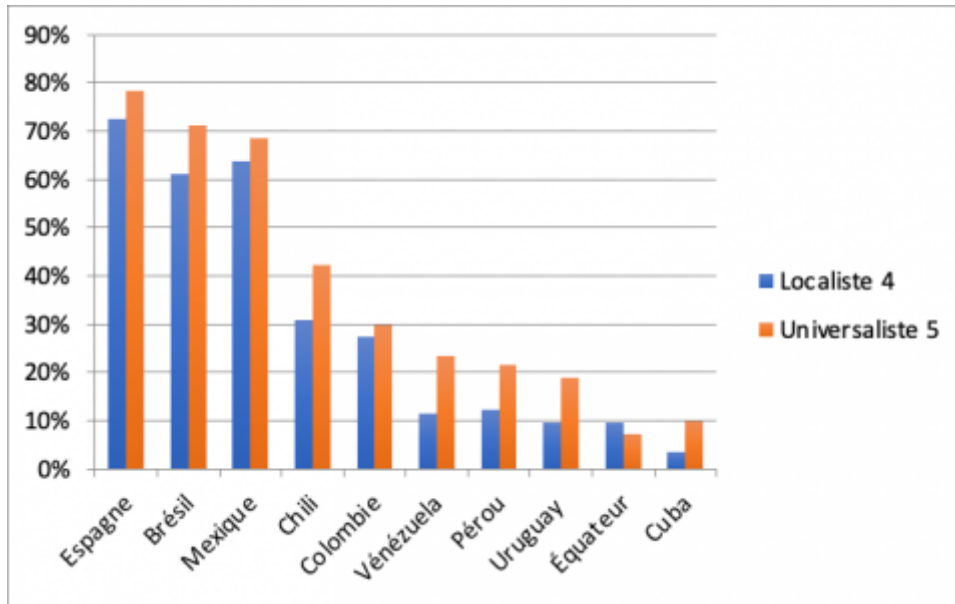
**Tableau 4 : Pourcentages de chercheurs qui ont publié en Ibéro-Amérique et en d'autres langues**

<i>Espaces de publication</i>	<i>Classe 4</i>	<i>Classe 5</i>
<i>Langue anglaise</i>	20 %	95 %
<i>Langue française</i>	14 %	25 %
<i>Langue portugaise</i>	14 %	26 %
<i>Langue italienne</i>	6 %	8 %
<i>Langue allemande</i>	4 %	11 %
<i>Ibéro-Amérique</i>	97 %	98 %

n (=100 %)	113	111
------------	-----	-----

32 La Figure 1 suivante montre l'importance relative des principaux pays ibéro-américains en tant que destination de la production des chercheurs argentins.

**Figure 1 : Pourcentages de chercheurs des classes 4 et 5 qui ont publié dans divers pays d'Ibéro-Amérique**



Source : élaboré par Denis Baranger et Fernanda Beigel

33 En général, les pourcentages de chercheurs qui ont publié dans chaque pays sont un peu plus élevés dans la classe 5<sup>13</sup>. Quant aux pays qui concentrent les plus grandes proportions de chercheurs argentins, on observe au premier rang l'Espagne, le Brésil et le Mexique avec des valeurs proches de 70 %, suivis à quelque distance par le Chili et la Colombie (47 et 33 %, respectivement, dans la classe 5).

34 Le Tableau 5 permet de comparer les proportions de chercheurs de différents sous-groupes dans les deux classes qui ont emprunté différentes voies d'internationalisation de leur production, en considérant les publications en anglais, en français, et en Ibéro-Amérique<sup>14</sup>.

**Tableau 5 : Pourcentages de chercheurs des classes de style de publication 4 et 5 qui ont publié en Anglais, en Français et en Ibéro-Amérique dans divers sous-groupes**

Sous-groupes	CLASSE 4				CLASSE 5			
	Anglais	Français	Ibé-Amé	n	Anglais	Français	Ibé-Amé	n
<i>Anthrop.Sociale</i>	14 %	29 %	86 %	14	100 %	45 %	100 %	11
<i>Philosophie</i>	38 %	25 %	100 %	8	100 %	17 %	100 %	12
<i>Histoire</i>	13 %	10 %	97 %	30	95 %	25 %	95 %	20
<i>Lettres</i>	40 %	10 %	100 %	10	100 %	0 %	100 %	9
<i>Sociologie</i>	18 %	7 %	100 %	28	86 %	36 %	100 %	22
<i>Homme</i>	21 %	13 %	92 %	53	94 %	26 %	98 %	53
<i>Femme</i>	18 %	15 %	100 %	60	95 %	24 %	98 %	58
<i>Âge jusqu'à 37 ans</i>	7 %	11 %	96 %	28	78 %	0 %	89 %	9
<i>Âge de 38 à 42 ans</i>	14 %	17 %	93 %	29	96 %	19 %	100 %	26
<i>Âge de 43 à 52 ans</i>	18 %	9 %	97 %	33	95 %	30 %	97 %	37
<i>Âge &gt;52 ans</i>	43 %	22 %	100 %	23	97 %	31 %	100 %	39

<i>Travailleur Buenos Aires</i>	23 %	16 %	95 %	62	97 %	33 %	100 %	66
<i>Travailleur ailleurs</i>	16 %	12 %	98 %	51	91 %	13 %	96 %	45
<i>Doctorat Argentine</i>	14 %	10 %	96 %	80	95 %	20 %	97 %	64
<i>Doctorat France</i>	33 %	78 %	100 %	9	88 %	75 %	100 %	8
<i>Doctorat anglophone</i>	100 %	0 %	67 %	3	100 %	19 %	100 %	16

35 Bien évidemment, les pourcentages sont toujours plus hauts pour la classe de style 5 (moitié droite du tableau) que pour la 4, et les proportions de chercheurs publiés dans l'espace ibéro-américain sont énormes dans tous les sous-groupes. Quant à la publication en anglais et en français, la taille réduite des échantillons restreint les comparaisons possibles. Néanmoins, il semblerait y avoir quelques différences entre les disciplines avec des pourcentages plus hauts du français en anthropologie et en sociologie (ce qui pourrait être en rapport avec les différences selon le pays de réalisation du doctorat). En général, les pourcentages de chercheurs qui ont publié dans les trois modalités croissent à mesure qu'augmente leur âge. On observe des pourcentages plus bas en anglais chez les chercheurs plus jeunes, ce qui n'implique pas nécessairement un refus ni une moindre compétence linguistique (il est possible simplement qu'ils n'aient pas encore eu l'occasion de le faire).

36 Connaître quel est le poids de la publication dans ces pays par rapport à la production totale de chaque chercheur est une autre question. Pour y répondre, il faut faire appel à d'autres indicateurs, disponibles seulement pour la publication en langue anglaise et en Ibéro-Amérique.

**Tableau 6 : Pourcentages moyens de publications en Ibéro-Amérique et en langue anglaise sur le nombre total de publications**

Espaces de publication	Classe 4	Classe 5
En Ibéro-Amérique	29 %	24 %
En anglais	2 %	9 %

37 Pour les chercheurs de la classe 5 le pourcentage moyen de publications en langue anglaise sur le total de leurs publications atteint 9 % face à 2 % dans la classe 4. Par contre, la moyenne de publications en Ibéro-Amérique se réduit de 29 à 24 % en passant de la classe 4 à la 5. Dans les deux cas la publication en Ibéro-Amérique est bien plus importante, mais dans la classe universaliste elle se combine avec un pourcentage significatif en anglais. Or, si nous faisons l'addition de ces deux pourcentages nous obtenons des moyennes très semblables : 31 et 32 %. En somme, le degré d'internationalisation est le même, et atteint presque un tiers de la production des chercheurs, ce n'est que leur composition qui varie<sup>15</sup>. Cela ne signifie pas que les deux tiers restants manquent totalement de visibilité au niveau international ; cela pourra dépendre de la qualité des revues et des maisons d'édition, des réseaux internationaux auxquels participent les chercheurs, etc.<sup>16</sup>.

38 Finalement, il est aussi important d'observer comment joue la publication à l'étranger en ce qui concerne le format.

**Tableau 7 : Composition de l'univers et des échantillons des publications selon leur format (%)**

<i>Univers et échantillons</i>	<i>Articles</i>	<i>Chapitres</i>	<i>Ouvrages</i>	<i>Compilations</i>	<i>n (100 %)</i>	<i>Total Univers</i>	59 %	30 %	8 %	4 %	74 031
<i>Échantillon C4</i>	58 %	30 %	9 %	3 %	3 636						
<i>Ibéro-Amérique C4</i>	73 %	22 %	3 %	1 %	947						
<i>Échantillon</i>	52 %	34 %	9 %	5 %	5 774						

C5					
Ibéro-Amérique C5	61 %	30 %	6 %	2 %	1 340

39 À la première ligne la distribution par format des 74 031 publications relevées pour notre univers de 1800 chercheurs en SHS, montre que les articles constituent 59 % de leur production<sup>17</sup>. La ligne 2 qui correspondent au total de l'échantillon de la classe 4 exhibe une distribution similaire, mais qui varie quand on tient compte seulement des publications Ibéro-Amérique (ligne 3), où le pourcentage d'articles monte jusqu'à 73 %. La classe 5 (plus âgée) exhibe des pourcentages d'articles plus bas que la 4, mais la même tendance d'augmentation pour les publications en Ibéro-Amérique.

40 Il semble logique, d'une part, que dans les publications à l'étranger les autres formats (tous trois liés au livre) voient diminuer leur poids, puisque, sauf exception, ce marché est plus dépendant du prestige de l'auteur, et donc de son ancrage local. Mais d'autre part, ces résultats montrent que, en plus d'augmenter le degré d'internationalisation des chercheurs, la production ibéro-américaine contribue à augmenter la production d'articles, ce qui est également congruent avec la culture de l'évaluation du Conicet.

## Analyse des parangons des classes de style de publication 4 et 5

41 Dans le contexte de l'analyse des données et des méthodes de classification automatique, les parangons sont les individus qui se localisent dans l'espace factoriel à proximité du centre de gravité de leur classe. En ce sens, ils peuvent être considérés comme les meilleurs représentants de leur classe, dont la définition est le résultat de la statistique et non de la logique.

42 À fin de réaliser cette analyse, en tenant compte des coupures dans la distribution des 224 chercheurs ordonnés selon leur degré de centralité dans leur classe, nous avons sélectionné 14 individus dans la classe 4 et 13 dans la 5, pour examiner de plus près leur trajectoire et leurs propriétés à partir de l'information existante dans leurs CV.

**Tableau 8 : Indicateurs d'internationalisation dans l'ensemble de parangons des classes 4 et 5**

Indicateurs	Classe 4 (n=14)	Classe 5 (n=13)
Nombre moyen de publications en Ibéro-Amérique	9	13
Nombre moyen de publications en anglais	0	7
Pourcentage de publications en Ibéro-Amérique	30 %	26 %
Pourcentage de publications en anglais	-	14 %
Années écoulées pour publier en Ibéro-Amérique	5	5
Années écoulées pour publier en anglais	-	7

43 Le tableau 7 permet de comparer les modes d'internationalisation des parangons. Tandis que ceux de la classe 4 n'ont jamais publié en anglais, dans la classe 5 ils ont publié en moyenne sept fois dans cette langue, qui concentre 14 % de leur production totale.

44 En ce qui concerne l'espace ibéro-américain, il est important pour les deux classes, et en plus grande proportion pour la classe 5 (13 publications en moyenne) que pour la 4 (9 en moyenne). Dans la classe 4 le pourcentage de publications en Ibéro-Amérique est un peu plus élevé que dans la 5 – 30 % et 26 %, respectivement<sup>18</sup> – ce qui n'est pas étonnant, puisqu'il s'agit de la principale voie d'internationalisation pour ces chercheurs<sup>19</sup>.

45 Finalement, si l'on tient compte du nombre d'années écoulées entre le début de leur carrière (en prenant comme tel l'année de la première publication, qui en général a eu lieu en espagnol et en Argentine), on peut observer que dans les deux classes les chercheurs ont tardé en moyenne cinq années avant de publier en Ibéro-Amérique. Dans la classe 5, le délai plus ample pour publier en anglais (sept ans en moyenne) montre une plus grande difficulté d'accès à ce marché, à cause d'un cumul de facteurs : distance linguistique, manque de contacts et de connaissance du champ, etc.

46 L'information disponible sur les parangons nous offre une image plus nuancée de la composition de chaque classe de style. Des 14 individus centraux de la classe 4, huit sont des hommes et six des femmes ; trois appartiennent à l'histoire, quatre sont sociologues, et deux anthropologues, tandis que les cinq autres proviennent respectivement de science politique, lettres, linguistique, géographie et philosophie. La plupart sont nés entre 1961 et 1975, et les trois quarts habitent et travaillent à Buenos Aires ou dans ses environs.

47 Aucune des deux chercheuses qui occupent la position la plus centrale dans la classe 4 n'a fait des études à l'étranger et aucune n'a publié en anglais ni en français. L'une d'elles, née dans les années 40 a fait ses études de philosophie et son doctorat dans une université privée de l'Argentine ; elle a eu toutes les bourses du Conicet, avant d'être incorporée à la CIC. Ses premiers articles et chapitres datent de 1979, et ce n'est qu'en 1986 qu'elle a produit une publication au Mexique, la première à l'étranger, qui sera suivie par d'autres (dix au total dans ce pays et au Chili) ; elle a aussi publié en espagnol au Vatican et en Hollande, ainsi qu'un texte en italien à Rome.

48 L'autre chercheuse située au centre de la classe 4 est une historienne née dans les années 70 qui a son lieu de travail dans une université de province, la même dans laquelle elle a fait ses études et obtenu son doctorat. Elle aussi s'est formée à la recherche grâce aux bourses du Conicet ; elle a commencé à publier en Argentine en 2004 et, en 2008, elle a déjà publié un chapitre dans un livre au Brésil, qui a été suivi par un article dans une revue colombienne en 2009.

49 En général ce sont les thèmes de recherche qui guident la publication internationale. On commence par participer dans la discussion sur des études nationales, pour accéder plus tard, dans une étape de plus de maturité, à un dialogue plus régional autour d'études comparatives et à l'insertion dans des réseaux collaboratifs latino-américains. Ainsi, un sociologue né en 1966 publie surtout à Buenos Aires, et ce n'est qu'après avoir obtenu une bourse pour un projet comparatif avec le Brésil qu'il commence à publier en portugais et dans des revues de São Paulo en collaboration avec ses collègues brésiliens.

50 Au centre de la classe 5 ont retrouvé trois individus, qui appartiennent à l'économie, à la science politique et à la sociologie. Tous trois ont fait leur doctorat en Argentine, mais deux d'entre eux ont réalisé des études de maîtrise en Hollande et au Royaume Uni. Les trois publient en anglais et en Ibéro-Amérique. L'économiste, né à la fin des années 60, est le plus internationalisé, avec cinq publications (13 %) en anglais et onze (39 %) en Ibéro-Amérique ; il a pourtant tardé onze ans à réaliser sa première publication ibéro-américaine et douze à le faire en anglais<sup>20</sup>.

51 Les autres deux chercheurs sont un peu plus jeunes, et quelque plus précoces, puisque le politologue, avec des études en Angleterre, n'a pas mis plus de trois ans pour publier en anglais et sept pour le faire en espagnol en dehors de l'Argentine ; tandis que le sociologue a tardé respectivement sept et trois ans. La somme de ces deux modalités d'internationalisation représente 46 % des publications du politologue et 33 % de celles du sociologue.

## Conclusion

52 Au début de cet article nous avons fait référence aux obstacles pour connaître et mesurer la circulation de la connaissance produite dans les SHS : le bas niveau de registres, dans les bases de données *mainstream*, des revues nationales des pays qui n'appartiennent pas aux centres traditionnels (ce qui affecte aussi bien WoS que



Scopus), la faible inclusion de la production d'ouvrages, et la participation limitée des publications dans les langues autres que l'anglais.

53 L'Amérique Latine présente une particularité qui peut être vue comme une difficulté, mais qui joue aussi comme un avantage: dans cette région la production en SHS, en plus d'avoir lieu au niveau local et international, se combine avec une pratique étendue de publication dans l'espace Ibéro-américain qui présente un grand développement éditorial, une langue commune (l'espagnol) et une autre (le portugais) avec une grande facilité d'inter-traduction basée sur une plateforme culturelle ancienne et qui donne lieu à une forme alternative consolidée d'internationalisation. La difficulté provient de l'inexistence de bases de données complètes disponibles qui permettraient d'observer les univers de chercheurs au-delà de ce que l'on peut extraire de Scopus, WoS, ou des bases régionales comme Scielo ou Redalyc prises séparément, puisque que celles-ci ne sont pas interoperables (Beigel, 2014).

54 Nous avons cherché à produire de la connaissance sur un univers complet de trajectoires de publication pour rendre visible la diversité des styles de circulation des chercheurs en SHS argentins. En prenant comme point de départ la typologie de cinq classes de Baranger et Niño, nous avons choisi d'approfondir l'analyse en explorant les deux classes les plus nombreuses<sup>21</sup>. L'analyse des échantillons extraits des classes 4 et 5 – l'une plus « nationaliste », l'autre plus « cosmopolite » – nous a permis d'établir l'importance des publications dans l'espace ibéro-américain.

55 Nous avons pu vérifier que le profil latino-américain n'était pas simplement le résultat circonstanciel d'une sélection de leurs publications plus importantes réalisée par les propres chercheurs pour favoriser leurs chances de promotion. Il est à présent clair a) que ce type de publications dans des revues ibéro-américaines est un mode d'internationalisation auquel ont eu recours pratiquement tous les chercheurs de ces deux classes et b) qu'il ne se limite pas à l'Amérique Latine, mais qu'il comprend aussi l'espace Ibérique avec une forte présence de l'Espagne.

56 Cependant, il existe des différences quant au poids relatif des publications ibéro-américaines dans la production de chaque individu, les pourcentages étant plus bas pour les chercheurs de la classe 5<sup>22</sup>. Mais si l'on considère le pourcentage global d'internationalisation, celui-ci est le même dans les deux classes : 31 et 32 % de sa production a été publiée hors de l'Argentine. Si d'autre part, nous tenons compte des classes 1 et 2 (*standard* et *proto-standard*) de Baranger et Niño qui présentent de hauts niveaux de publication en anglais, ainsi que de la moitié de la classe 3 qui a publié dans d'autres langues que l'espagnol, il est possible d'affirmer que les cinq classes de chercheurs de SHS au Conicet exhibent un degré d'internationalisation significatif qui donne lieu à des combinaisons de profils divers : a) des universalistes qui tendent à émuler le style des sciences exactes et naturelles ; b) des cosmopolites qui préfèrent dialoguer avec des circuits européens ; et c) des ibéro-américanistes qui publient principalement en espagnol mais qui circulent dans des revues indexées dans les répertoires régionaux comme Scielo, Latindex ou Redalyc qui incluent également d'importantes collections en Espagne et au Portugal.

57 Quant au format de la publication, en Ibéro-Amérique on observe un poids plus grand qu'en Argentine des articles par rapport aux ouvrages et aux chapitres. Du point de vue de la demande, cela pourrait s'expliquer par un moindre intérêt commercial des maisons d'édition ibéro-américaines à publier des ouvrages et des chapitres d'auteurs étrangers. Mais on peut aussi penser la prédominance de l'article comme liée à l'offre, et donc s'expliquant en premier lieu comme un effet qui dépend de la culture de l'évaluation du Conicet laquelle, comme on l'a vu, favorise la publication d'articles dans des revues répertoriées plutôt que d'ouvrages.

58 Pour une communauté de chercheurs en forte expansion, comme a été le cas des SHS d'Argentine pendant la période antérieure au relèvement de nos données (2014), on peut soutenir l'hypothèse que, étant donnée une insuffisance des revues répertoriées nationales pour satisfaire ses besoins de publication d'articles, cette lacune viendrait à être comblée par des revues publiées en Ibéro-Amérique, dont l'accès est plus facile que celles du *mainstream*, ne serait-ce qu'en raison de leur proximité linguistique. En ce sens, il serait intéressant de réaliser une analyse comparative pour montrer tout au long d'une période la direction et l'intensité relative des flux de publications entre pays

ibéro-américains, ce qui permettrait de distinguer des pays « exportateurs » et « importateurs » d'articles, sans cesser de prêter attention aux différences entre les disciplines.

---

## Bibliographie

Aguado-López, E., Becerril-García A. & Godínez-Larios, S. (2017). Colaboración internacional en las ciencias sociales y humanidades: inclusión, participación e integración. *Convergencia Revista de Ciencias Sociales*, (75), 13-44.

Baranger, D. & Niño, F. (e.p.). El espacio de las disciplinas sociales en el CONICET. Dans J. I. Piovani, D. Baranger & F. Beigel (eds.), *Las ciencias sociales en la Argentina contemporánea*. Santa Fe et Buenos Aires: Ediciones UNL et CLACSO (en préparation).

Beigel, F. (2014). Publishing from the periphery: Structural heterogeneity and segmented circuits. The evaluation of scientific publications for tenure in Argentina's CONICET. *Current Sociology*, 62(5), 743–765. <https://doi.org/10.1177/0011392114533977>

Beigel, F. (2017). Peripheral Scientists, between Ariel and Caliban. Institutional Know-how and Circuits of Recognition in Argentina. The “Career-best Publications” of the Researchers at CONICET. *DADOS – Revista de Ciências Sociais*, 60(3), 825-865.

Beigel, F., Gallardo, O. & Bekerman, F. (2018). Institutional expansion and scientific development in the periphery. The structural heterogeneity of Argentina's academic field (1983-2015). *Minerva. A Review of Science, Learning and Policy*, 56(3), 305-331. <https://doi.org/10.1007/s11024-017-9340-2>

Bourdieu, P. (2016). *Sociologie générale, volume 2, Cours du Collège de France 1983-1986*. Paris : Seuil.

Clemens, E.S., Powell, W.W., Meilwaine, K. & Okamoto, D. (1995). Careers in Print: Books, Articles and Scholarly Reputations, *American Journal of Sociology*, 101(2), 433-494.

Chardenet, P. (2012), Langues et savoirs : perceptions et réalités du capital linguistique dans la circulation des connaissances. Coloquio Circulación Internacional del Conocimiento, CINVESTAV-IIESU, México.

de Swaan, A. (2001). *Words of the World: The Global Language System*. Cambridge: Polity Press & Blackwell.

Gareau, F. (1988). Another Type of Third World Dependency: The Social Sciences. *International Sociology* 3(2), 171-178.

Gerhards, J. (2014). Transnational linguistic capital: Explaining English proficiency in 27 European countries. *International Sociology* 29(1), 56–74.

Gingras, Y. (2016). *Bibliometrics and Research Evaluation. Uses and Abuses*. Cambridge (MA) et Londres: MIT.

Heilbron, J. (2002). La bibliométrie, genèse et usages. *Actes de la recherche en sciences sociales*, (141), 78-79. <https://doi.org/10.3917/arss.141.0078>

Lebart, L., Morineau, A. & Piron, M. (1995). *Statistique exploratoire multidimensionnelle*. Paris : Dunod.

Lillis, T. & Curry, M.J. (2010). *Academic Writing in a Global Context: The Politics and Practices of Publishing in English*. Londres: Routledge.

Losego, P. & Arvanitis, R. (2008). La science dans les pays non hégémoniques. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2(3), 334-342. <https://doi.org/10.3917/rac.005.0334>

Mugnaini, R., Damaceno, R.J.P., Digiampetri, L.A. & Mena-Chalco, J.P. (2019). Panorama da produção científica do Brasil além da indexação: uma análise exploratória da comunicação em periódicos. *Transinformação*, (31), 1-15, e190033, 2019. <http://dx.doi.org/10.1590/2318-0889201931e190033>

Paradise, C. & Thoening, J.-C. (2015). *In search of academic quality*. Londres & New York: Palgrave Mac Millian.

Passeron, J.-C. (2006). *Le raisonnement sociologique. Un espace non poppérien de l'argumentation* (2<sup>ème</sup> éd.). Paris : Albin Michel.

Ràfols, I. (2019). S&T Indicators ‘In the Wild’: Contextualisation and Participation for Responsible Metrics. *Research Evaluation*, 28(1), 7-22. <https://doi.org/10.1093/reseval/rvy030>

Robinson-García, N., Costas, R., van Leeuwen, T.N. & Nane, T. (2019). Towards a multidimensional valuation model of scientists. ISSI Conference, Rome (Italy) September 2-5.

Schott, T. (1988). International influence in science: Beyond center and periphery. *Social Science Research*, 17(3), 219–238.

Sivertsen, G. (2019). Understanding and Evaluating Research and Scholarly Publishing in the Social Sciences and Humanities (SHS). *Data and Information Management*, 3(2), 61–71.

Sokolov, M. (2019). The sources of academic localism and globalism in Russian sociology: The choice of professional ideologies and occupational niches among social scientists. *Current Sociology Review*, 67(6), 818-837.

Vélez-Cuartas, G., Lucio-Arias, D. & Leydesdorff, L. (2016). Regional and global science: Publications from Latin America and the Caribbean in the SciELO Citation Index and the Web of Science. *El profesional de la información*, 25(1), 35-46.

Vessuri, H. (1995). Recent strategies for adding value to scientific journals in Latin America. *Scientometrics*, 34(1), 139-161.

---

## Annexe

La valeur des publications en Ibéro-Amérique au Conicet

Nous avons montré l'importance d'une orientation régionale dans la circulation de la production des chercheurs en SHS au Conicet. Il est intéressant de raconter comment cette caractéristique a produit un effet direct sur les procédés d'évaluation du Conicet, qui a fini par accepter les répertoires latino-américains pour déterminer le classement des meilleures revues pour les évaluations d'entrée et de promotion dans l'organisme.

En 2014, le Directoire du Conicet a adopté une résolution administrative spécifique pour les SHS qui distinguait trois groupes de revues à évaluation externe. Le Groupe 1 comprenait les publications dans ISI-WoS, Scopus, ERIH plus et Scielo. Dans le Groupe 2 se trouvaient Redalyc et l'index national – *Núcleo Básico de Revistas Argentinas* –, alors que *Latindex-Catálogo* faisait partie initialement du Groupe 3.

En SHS en Argentine, les travaux en anglais constituent l'exception car rares sont les chercheurs qui publient dans WoS ou Scopus, alors que beaucoup le font dans des revues ibéro-américaines. De fait, le *Social Science Citation Index* n'est pas disponible dans les centres de recherche, ni dans les universités publiques ni au Conicet, même pas pour les comités d'évaluation qui, dans ces disciplines, font rarement usage du système Scopus ou de l'indice H. Ainsi, il a été accepté que, pour le champ des SHS, les index centraux et les régionaux pouvaient être considérés comme équivalents.

Après des années de discussion entre les représentants des sciences « dures » et « molles » à la *Junta Calificadora de Méritos* (l'instance supérieure du Conicet où se diriment les différences de critère entre les comités disciplinaires d'évaluation) a surgi un certain consensus quant à l'existence de trois groupes de publications, sur la base de leur « reconnaissance internationale ou nationale ».

Dans les sciences naturelles et appliquées, il est fréquent de faire appel directement aux quartiles de SCImago qui déterminent quatre groupes d'indexation, et dans les comités des ingénieries et des sciences agronomiques le premier groupe correspond aux publications de Scopus-WoS à haut impact, le second groupe comprend les revues à bas impact, et le troisième inclut les publications nationales. Pour ces disciplines, l'international s'identifie avec l'écriture en anglais et, en général, les publications nationales sont sous-valorisées par rapport aux internationales.

Par contre, dans le domaine des SHS, sont pris en compte les trois groupes de publications établis par la Résolution 2249 de 2014, et les coordinateurs des comités d'évaluation normalement défendent leurs classifications à la *Junta Calificadora*, ce qui est accepté en général, si tant est qu'elles sont justifiées et appliquées pareillement à toutes les candidatures. Or, dans le contexte d'application de cette résolution pendant les cinq dernières années a pris corps progressivement un accord qui semble concerner toutes les disciplines des SHS et qui réfère à *Latindex-Catálogo*, le répertoire le plus ancien de la région et qui, par ailleurs, évalue la plupart des revues latino-américaines. Le consensus généré dans la pratique a finalement conduit à considérer les revues incluses dans *Latindex-Catálogo* comme appartenant au Groupe 1, chaque fois que se trouveraient satisfaits les réquisits de minimum d'originalité et d'évaluation externe par des pairs pour chaque article. Cette acceptation ample de la part du Conicet des répertoires régionaux contraste fortement avec ce qui se passe dans d'autres pays de l'Amérique Latine comme le Chili ou le Mexique.

---

## Notes

1 Les pays « non hégémoniques » sont ceux qui conservent encore des marges de manœuvre « pour agir sur leur propre production de connaissance et, d'autre part, dans les choix de sujets et les choix de partenaires avec lesquels ils coopèrent » (Losego & Arvanitis, 2008, p. 351).

2 Surtout en ce qui concerne les sciences de l'enquête que Passeron (2006) oppose à celles du modèle.

3 Dans l'article référé par Gingras, cela s'expliquait parce que la publication d'ouvrages dépend davantage du prestige de l'auteur, ce qui fait que la concurrence pour les articles est plus ouverte (Clemens *et al.*, 1995, p. 461).

4 Ces préoccupations ont donné lieu à l'Initiative Helsinki <https://www.helsinki-initiative.org/>. Notre traduction.

5 Le Conicet – Conseil National de Recherches Scientifiques et Techniques – a été créé en 1958 sur le modèle du CNRS français. Il s'agit d'une institution unique en son genre en Amérique Latine, puisqu'elle recrute annuellement sur concours des chercheurs à plein temps dans toutes les disciplines scientifiques. Le Conicet regroupe actuellement plus de 10 000 chercheurs, 10 000 boursiers doctoraux et postdoctoraux, 2 700 techniciens et 1 300 administratifs qui travaillent dans ses propres centres et laboratoires, ou bien dans les universités ou dans d'autres institutions. Les chercheurs du Conicet ont le droit de cumuler un poste à temps partiel dans l'enseignement universitaire, ce qui est le cas pour 75 % d'entre eux.

6 La CIC regroupe tous les chercheurs ayant un poste au Conicet.

7 Aussi bien au Brésil que dans les pays centraux, de nombreuses revues acceptent de publier des articles en espagnol.

8 Tous les tableaux que nous présenterons sont le fruit de notre traitement de données extraites de la plateforme Sigeva du Conicet et des CV des chercheurs.

9 Nous avons recours au concept de circuit pour désigner les espaces de publication qui ne s'arrêtent pas aux frontières entre pays et qui, selon leur efficacité locale de légitimation, se présentent comme des circuits segmentés dans un même champ national. C'est pour cela qu'il serait difficile de classer un pays (e.g. l'Argentine) comme périphérique par rapport à un autre (comme l'Espagne). Cf. Beigel, 2014.

10 Le centre de gravité d'une classe est le point de l'espace multidimensionnel dont les coordonnées sont les moyennes des valeurs des individus de la classe dans chacune des p variables (coordonnées factorielles). Cf. Lebart, Morineau & Piron, 1995, pp. 168-169).

11 Les résultats sont très semblables à ceux qui ont été obtenus pour l'univers (Baranger & Niño, e.p.).

12 Les chercheurs qui ont publié en langue portugaise (majoritairement au Brésil), font aussi partie du lot de ceux qui ont publié en Ibéro-Amérique.

13 Le nombre de pays d'Ibéro-Amérique dans lesquels ont publié les chercheurs est aussi plus haut dans la classe 5 (3,9 en moyenne) que dans la 4 (3,1).

14 Sont exclus l'allemand et l'italien pour leurs basses fréquences, ainsi que le portugais qui coïncide pratiquement avec le Brésil (et donc l'Ibéro-Amérique).

15 Bien qu'il n'ait pas été possible de calculer les chiffres pour les publications en français, en allemand et en italien, les pourcentages dans ces langues étant minimes, on peut estimer, sans trop de risque, qu'en moyenne deux tiers de la production des chercheurs en SHS a eu lieu en Argentine.

16 Et réciproquement, la publication dans une revue éditée dans un pays ibéro-américain, ou bien par le Département de Langues de quelque université des pays centraux, est loin de garantir toujours un degré de circulation significatif.

17 Un pourcentage inférieur à celui des chercheurs des autres sciences, mais qui est plus élevé que ce qu'on pourrait attendre dans des disciplines dans lesquelles, en général, on publie plus fréquemment des ouvrages.

18 La classe 5 groupe des chercheurs plus âgés, avec un nombre total de publications plus élevé.

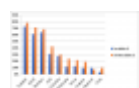
19 Seulement 15 % des chercheurs de la classe 4 ont publié en français, face à 46 % dans la 5.

20 On peut voir cet économiste comme un cas déviant de sa discipline. La plupart de ses collègues appartiennent aux classes 1 et 2, dont les pratiques de publication son semblables à celles des sciences naturelles (XX et YY, e. p.).

21 Cette stratégie a réussi et ses résultats suggèrent qu'il serait désirable – moyennant l'accès aux ressources nécessaires – de réviser totalement cette analyse, en incorporant dès le début l'espace ibéro-américain de publication.

22 Pour parler comme Sokolov (2019), les individus de la classe 5 seraient plus « globalistes » que ceux de la 4.

## Table des illustrations



<b>Titre</b>	Figure 1 : Pourcentages de chercheurs des classes 4 et 5 qui ont publié dans divers pays d'Ibéro-Amérique
<b>Crédits</b>	Source : élaboré par Denis Baranger et Fernanda Beigel
<b>URL</b>	<a href="http://journals.openedition.org/rac/docannexe/image/23440/img-1.png">http://journals.openedition.org/rac/docannexe/image/23440/img-1.png</a>
<b>Fichier</b>	image/png, 42k

## ***Pour citer cet article***

### *Référence électronique*

Denis Baranger et Fernanda Beigel, « La publication en Ibéro-Amérique en tant que mode d'internationalisation des chercheurs en sciences humaines et sociales du Conicet (Argentine) », *Revue d'anthropologie des connaissances* [En ligne], 15-3 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 01 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rac/23440>

---

## ***Auteurs***

### **Denis Baranger**

Sociologue, Professeure émérite et chercheur au Programa de Postgrado en Antropología Social de l'Université Nationale de Misiones (Argentine).  
ORCID : 0000-0002-2501-4949

Adresse postale : Lanusse 2462 (3300) Posadas Misiones (Argentina)  
Courriel : [baranger.denis\[at\]gmail.com](mailto:baranger.denis[at]gmail.com)

### **Fernanda Beigel**

Sociologue, Professeure Titulaire à l'Université Nationale de Cuyo (Argentine) et Chercheuse Principale au CONICET (Argentine).  
ORCID : 0000-0002-7996-9660

Adresse postale : Ing. Baglietto 3360 (5500) Mendoza (Argentina)  
Courriel : [fernandabeigel\[at\]gmail.com](mailto:fernandabeigel[at]gmail.com)

---

## ***Droits d'auteur***



Les contenus de la *Revue d'anthropologie des connaissances* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.